XVI

119

Robindesbois buvait de la bière depuis une bonne heure,
en compagnie de son acolyte Maximilien, un intellectuel un
tant soit peu dépravé, dans la quarantaine, qui était bardé de diplômes universitaires, dans le sous-sol de la taverne.

Beaucoup de monde, l'effervescence battait son plein
dans la place. Des pauvres qui fêtaient, après tout c'était
samedi soir. L'endroit était vaste, il y avait plusieurs
centaines de tables rondes multicolores sur coussin d'air
remplies de gens autour qui se déplaçaient lentement dans
l'espace du lieu. Une musique d'ambiance rendait la
réunion tout à fait charmante, enfin les gens semblaient
avoir du plaisir. La fumée bleue était très dense.
Maximilien faisait part d'un peu de sa grande connaissance
au brave Robindesbois qui avait vu coulé pas mal d'eau sous
les ponts de la vie.

* Je suis un athée, je veux dire que je ne crois à
aucun Dieu, pour moi quand tu meurs, tu meurs pour de vrai, qu'en penses-tu le vieux ?
* Moi le jeune, j'ai 94 ans et je ne me pose pas
ce genre de question, je me contente de vivre ma vie jour
après jour. Quand je crèverai, j’espère tout simplement
qu'ils s’amuseront en pensant un peu à moi.

L'intellectuel remarqua deux individus insolites qui
s'amenaient dans le décor, un homme et une femme.
Robindesbois activait son gourdin, il semblait nerveux. Un

grand maigre chauve, aux yeux verts perçants, vêtu d'une
soutane noire d'antan marchait vers eux, avec à ses côtés
une petite femme nue portant un crucifix lumineux au
cou. Elle avait les cheveux rouge sang. Ils s'installèrent,
sans en demander l'autorisation. Le curé fit son signe
de la croix et se mit à parler.

- Si vous le désirez, je puis être votre sauveur, individus perdus. Vous devez changer votre façon de vivre, vous devez retrouver le chemin de la lumière, celui qui mène au paradis. Notre Dieu est celui des hommes civilisés, ceux qui possèdent la vérité absolue. Il n'y a qu'un seul vrai Dieu, tous les autres sont des imposteurs, c'est celui des catholiques romains. Je suis le curé de la paroisse et cette femme est mon assistante, venez avec nous, hommes de mauvaise vie, nous allons vous purifier de la tête aux pieds.

Maximilien rageait sur place, son vieux compagnon
chantait des chansons marines, la bière coulait à flot. Il
le savait, il était un grand frustré, dans ses cauchemars, il
tuait toujours des curés, quelle jouissance ! D'un trait,
Maximilien cala sa grosse bouteille et répondit fermement à
cet intrus.

- Moi, sale mystificateur en peine de sa peau, j'en ai
rien à foutre de tes sornettes. A part ça, je suis persuadé
que je suis beaucoup plus instruit que toi. Je suis un
partisan de la logique scientifique pure, mon corps n'est
que matière qui se décomposera chimiquement après ma mort.
Je n'ai pas assez peur de la mort, pour croire en un Dieu

que personne n’a jamais rencontré.

121

Le curé et sa compagne furent profondément offusqués.
L'homme de religion embrassa le crucifix, en poussant
l'exploration, jusqu'aux seins de sa disciple et poursuivit
son argumentation contre cet impie qui à son avis devait
être récupéré ou châtié, il devait croire ou crever.

- Imbécile, je t'offre une chance de sauver ton âme
entachée par le péché. Si tu ne m'écoutes pas, tu brûleras
dans les feux de l'enfer pour l'éternité. Il se tourna vers
Robindesbois. Toi vieillard pauvre, tu dois faire vite, tu
n'a plus le choix, car si tu veux aller au ciel, tu devras
faire pénitence jusqu’à ton dernier souffle. Le gourdin de
Robindesbois se mit à sautiller. Le vieil homme se leva et
fit aller son bâton entre les deux jambes du saint homme,
dont le visage s'anima d'un sourire, puis il émit une série
de sons criards, releva sa soutane et dévoila un petit zizi
en pleine érection. Il s'approcha de sa compagne et la pénétra. Tout un spectacle, des salves d'applaudissements
éclatèrent dans la salle. Maximilien et Robindesbois, en
profitèrent pour se faufiler jusqu'à la sortie.